

OPINION

Exposition au Locle

Le MBAL répertorie les «premières fois» en photographie

Les 200 ans du 8e art approchent, Francesca Seravalle a retrouvé plus de 200 tout débuts, «jusqu'à preuve du contraire».



Etienne Dumont
Publié: 24.10.2026, 21h49

🔗

🔖



La première photo illustrant le fétichisme du pied. Elle fait partie d'une série d'images réalisées par la comtesse de Castiglione avec l'aide technique du photographe Pierre Louis Pierson.

DR

Il y a toujours une première fois. Une dernière aussi, mais on en parle moins. Elle sonne en général comme une abdication. La photographie, dont on fêtera dans quelques mois le bicentenaire, a vécu plusieurs débuts en se diversifiant. En remettant le compteur à zéro également. J'en tiens la preuve. En 1989, nous avons tous célébré les 150 ans du 8e art. Il partait alors de Louis Daguerre, ou plutôt de la diffusion en 1839 du procédé perfectionné par ses soins. En 2027, l'exorde se fera avec Nicéphore Niepce, son prédécesseur et un temps associé. L'ennui, c'est que l'on n'a ici rien de précis à dire et à montrer. L'inventeur a beaucoup tâtonné. Il existe juste une première image connue, sur laquelle on ne voit pour tout dire pas grand-chose (1).



Le capital et l'anecdotique

Francesca Seravalle s'est mise à s'interroger en 2013 sur les «premières fois», parfois contestées, ayant rythmé l'histoire esthétique, technique ou sociale de la photo. Elle en a répertorié au fil de ses recherches plus de 200, d'importances selon moi très diverses. Certaines ont occasionné des déferlements d'images depuis, comme la première photo numérique en 1957 ou la première envoyée avec un téléphone portable en juin 1997. D'autres relèvent de l'anecdote. Je citerai ici le portrait de famille laissé par un cosmonaute sur la Lune en 1972, vu qu'il n'y en a à ma connaissance jamais eu d'autre depuis. Certaines créations bénéficient enfin aujourd'hui d'un droit d'aïnesse pouvant à tout instant se voir remis en question. Le premier autoportrait de dos en 1865 par Félix Nadar, par exemple. C'est pourquoi il convient de toujours dire: «Jusqu'à preuve du contraire». Et pour obtenir ladite preuve, il faut évidemment posséder une date sûre...



La première image numérique. Son inventeur a envoyé en 1957 le portrait de son bébé. Quarante ans plus tard, la première image envoyée par un portable sera aussi celle d'un nourrisson.

DR

Le MBAL a offert à Francesca Seravalle une salle afin de se livrer à ses démonstrations. Elle se situe au rez-de-chaussée du musée, ce qui lui assure une visibilité de la rue. Un décor intelligent propose au centre de ce local plusieurs présentations sous forme de châteaux de cartes. Toute nouvelle découverte peut annuler l'antériorité d'un des clichés par rapport aux autres du même type. La plupart des œuvres se trouvent cependant aux murs, toujours sous forme de grandes reproductions. Il n'y a au Locle aucun original. La commissaire rapproche ainsi le capital du secondaire, voire du tertiaire. Si le premier autoportrait connu (il est de Robert Corne-lius et date de 1839) a donné naissance à un genre ne semblant pas près de s'épuiser, je ne suis pas certain que la première image mettant en scène le fétichisme du pied (c'est celui, ou plutôt ceux de la comtesse de Casti-glione) ait pour la civilisation une importance séminale.

Pourquoi Le Locle?

L'exercice est intéressant. Il avait sa place dans les commémorations de 2027, que tout le monde grille de peur de se retrouver dépassé. Je l'aurais plutôt imaginé à Photo Élysée ou au Fotomuseum de Winterthur. Le pre-mier cité préfère montrer à partir du 4 décembre «Modèle animal», vu cet été à Arles, qui a coproduit l'événement avec Lausanne. Une réussite totale que cette version provençale, je dois dire. La présence de «Jusqu'à preuve du contraire» aurait cependant bien fait à côté. Pas assez scientifique, peut-être? Mais je dois dire assez jouissif, même s'il est permis de juger «le premier instantané d'une exécution sur la chaise électrique» (c'était une femme en 1928) assez sinistre, pour ne pas dire davantage.

(1) Je vous ai parlé en septembre du Photo Poche récemment sorti sur Niepce. Il raconte tout, de manière parfois très technique. Texte de Sylvain Besson.

Pratique

«Les premières photographies, jusqu'à preuve du contraire», MBAL (ou Musée des beaux-arts du Locle), 6 rue Marie-Anne Calame, Le Locle, jus-qu'au 21 février 2027. Tél. 032 933 89 50, site <https://mbal.ch> Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 17h.

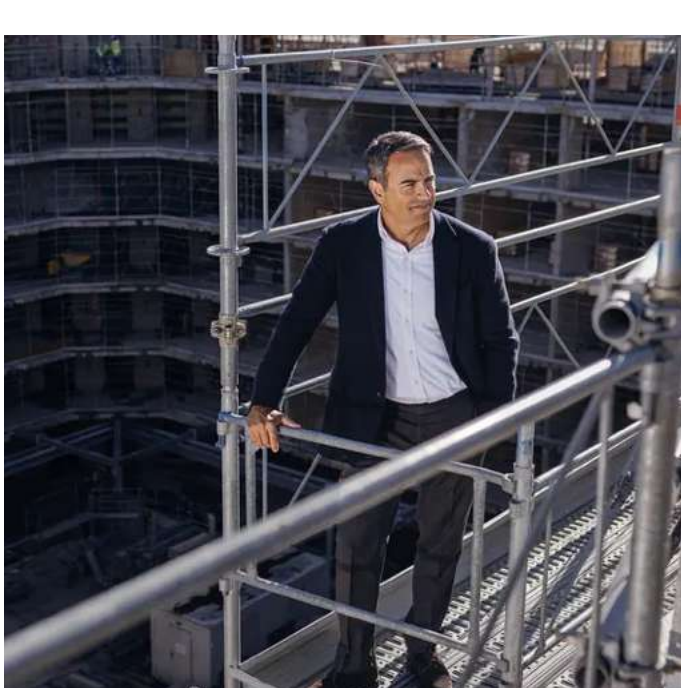
Né en 1948, **Etienne Dumont** a fait à Genève des études qui lui ont été peu utiles. Latin, grec, droit. Juriste raté, il a bifurqué vers le journalisme. Le plus souvent aux rubriques culturelles, il a travaillé de mars 1974 à mai 2013 à la «Tribune de Genève», en commençant par parler de cinéma. Sont ensuite venus les beaux-arts et les livres. A part ça, comme vous pouvez le voir, rien à signaler. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

Les commentaires sont désactivés

La rédaction vous propose

Plus →



Abo Transformation du Fairmont Hotel

«Notre modèle, c'est d'être 100% maître des lieux»



Abo Droits de douane

Les remboursements américains arrivent, mais pas pour tout le monde



Abo Chauffage urbain

Infomaniak invente le data center écolo



Abo Immobilier

L'été 2026 fait v éclats le tabou d climatisation

Dans la même rubrique

Plus →



OPINION

Exposition à Rome

Les Scuderie del Quirinale magnifient l'œuvre de Pontormo

de Etienne Dumont



OPINION

En bref

Les duettistes Brognon et Rollin remportent le Prix Marcel Duchamp

de Etienne Dumont



OPINION

Exposition au Locle

Le MBAL plonge dans les piscines avec «For One Solid Time, Wet»

de Etienne Dumont



OPINION

Livre

Raphaëlle Le Bau «Petit éloge des n d'art»

de Etienne Dumor

BILAN

24 octobre 2026